

MAGUY LEBRUN

propos recueillis par Marc Schweizer



Maguy et Daniel Lebrun formaient un couple hors du commun. Infirmière de formation, Maguy ouvrit un cabinet de magnétiseuse avant de devenir “guérisseuse des âmes” avec l’aide de ceux qu’elle appelle ses “médecins du ciel”. Ils “travaillent” avec elle, lui parlent, lui adressent des messages par le truchement de Daniel, son mari, un médium tout à fait exceptionnel.

Cette histoire fantastique a commencé, à la fin des années 60, par une belle nuit de mai où Maguy lisait aux côtés de son mari endormi. Soudain, il s’est mis à lui parler avec une voix de femme, leur proposant une “mission”. (*Daniel nous a quittés mais il n’a pas oublié les siens*).

Dès lors leur vie bascule. Ils adoptent dix-huit enfants, en parrainent et en élèvent une quarantaine d’autres, accompagnent des malades en phase terminale, soignent des milliers de gens, fondent enfin à Grenoble un groupe de prière de plus de quatre cents personnes, dont plusieurs médecins (bien vivants) ayant totalement adhéré à l’action que Maguy Lebrun mène depuis trente ans.

Voilà résumée une aventure incroyable, qui se poursuit sous nos yeux, car les groupes de prière sont en train d’essaimer un peu partout en France et à travers le monde.

J’ai rencontré Maguy Lebrun dans sa sympathique retraite de Champier. Ce matin-là, le Dauphiné était noyé sous un épais brouillard. Sur la route de Bourgoin à Grenoble on ne voyait pas à dix mètres. Trois kilomètres avant d’arriver chez elle, la brume s’est soudain déchirée et c’est sous un magnifique ciel bleu, sans un nuage, que j’ai aperçu de loin la petite chapelle, point de repère pour arriver jusque chez elle.

Dès la première rencontre on a l’impression de connaître Maguy depuis toujours. Ce petit bout de femme rayonne d’énergie. On sent en elle une formidable réserve de puissance, d’amour, de bonté. En prenant congé d’elle on se sent meilleur.

Voici ce qu’elle me dit :

«Je suis croyante, alors je pense que notre croyance c’est la voix de l’intérieur, la voix de la parcelle divine qui est en nous. Pour quelqu’un qui n’est pas croyant il est difficile d’expliquer ce qu’est la conscience. C’est peut-être simplement une mémorisation du passé dont nos cellules sont imprégnées. Je crois que tous les hommes, quand ils sont devant la mort, ou devant une grande épreuve, voient ressurgir en eux la flamme vive de la conscience universelle à laquelle ils appartiennent, et qui les aide malgré eux.

Un homme à qui l'on a tout pris, son pays, sa liberté, ses enfants, ses biens, retrouve une sorte de foi atavique. J'ai reçu des confidences de très grandes détresses.

Alain Guillou par exemple, ce journaliste de télévision qui fut otage à Kaboul, me l'a dit clairement: *“Quand j'étais dans ma fosse, coupé du monde entier, ne sachant pas si j'allais être tué ou libéré, eh bien moi qui n'étais auparavant qu'un mécréant, j'ai retrouvé la foi.”*



Je veux revenir à la prière

«Aujourd'hui, après une vie bien remplie, je désire revenir peu à peu à mon monde de silence. Je veux revenir à la prière, à l'accompagnement des grands malades que je rencontre. Cela convient beaucoup mieux à ma nature que de courir de conférence en conférence. Mais il a bien fallu que je traverse cette période de médiatisation pour faire connaître notre mouvement, pour que les malades sachent qu'il existe des Groupes de prières et d'accompagnement, qu'ils peuvent être aidés gratuitement, qu'ils ne sont plus seuls.

En tant que croyante, je pense profondément que même l'être le plus vil a une âme. Bien sûr nous avons l'habitude de tout juger sur une seule vie humaine. Pour comprendre un être il faut absolument garder présente à l'esprit la notion d'éternité. Mais les hommes peuvent-ils concevoir l'éternité?

Au début de mon initiation, quand j'eus cette fabuleuse expérience spirituelle, entre ciel et terre, je me disais je vais tout savoir de mes "guides", je vais tout leur demander, je vais tout comprendre. Au fur et à mesure de cette initiation, j'ai compris que nous étions très limités, et cela me ramena à beaucoup de modestie.

Quand je posais une question à mon "ange de lumière", sur l'éternité par exemple, sur l'infini, sur la conscience, sur Dieu, la voix me répondait " je ne peux pas répondre à cette question. Pas plus que toi tu ne peux compter les étoiles. Mets-toi par un beau soir d'été sur ta terrasse, compte les étoiles, compte-les toutes, tu n'y parviendras pas, eh bien pense que derrière toutes celles que tu vois il y en a encore autant, et derrière encore et encore... Eh bien c'est ça l'infini. Tu ne pourras pas le comprendre. Il n'y a pas de mot pour expliquer ça."

Je ne suis pas un gourou

«Je ne suis pas une prêtresse, je ne suis pas un gourou, je ne suis pas une religieuse. Je suis un tout petit bout d'être humain qui essaie d'être un "canal", un canal c'est tout. C'est pourquoi pour toutes les grandes questions théologiques, pour toutes les questions de transcendance, de conscience, d'éternité, je ne peux pas répondre. Je suis incompétente.

Ma vie a été faite pour une chose, une chose unique: aider la souffrance humaine. Déjà je ne peux pas faire face à toute la souffrance humaine, alors comment voulez-vous que je m'occupe de grandes questions humanitaires ou religieuses, alors que je n'ai aucune instruction dans ce domaine. Ni le temps pour le faire.

Aider ceux qui souffrent

Je suis toute petite, je donne simplement mon amour. J'ai essayé de comprendre l'essentiel, à mon niveau minuscule, je ne peux pas répondre aux grandes questions. Je n'ai pas assez de culture pour cela.

Le monde, c'est comme une ruche. D'ailleurs, regardez, mon symbole c'est l'abeille. Dans une

ruche, chaque abeille a son travail. Je crois que sur la terre il en va de même. Notre terre peut-être considérée comme une immense ruche où chacun a son travail et sa place. Si tous les hommes restaient là où le bon Dieu les a mis, et faisaient leur travail là où ils sont, il y aurait un peu plus d'amour et de compréhension entre les hommes. C'est une utopie bien sûr, mais je crois qu'il y a deux choses en nous: d'un côté il y a le besoin d'amour, de donner et se donner, de l'autre la soif d'argent, l'ambition, l'orgueil, la vanité. Cette soif qui entraîne les hommes trop loin, cette vanité qui entraîne les religions à se faire des guerres. L'on n'accepte pas l'autre, sa différence. L'autre peut être différent de moi, mais il a peut-être dix fois plus de valeur que moi!

Je vois le monde comme ça. Nous sommes tous des petites abeilles, nous devrions tous butiner là où nous sommes, avec le travail que Dieu nous a confié. Ne jamais juger l'autre. Même s'il n'est pas une abeille, même s'il est une fourmi ou un frelon, il a son utilité.

Ce qui peut aider notre pauvre terre, notre pauvre société en décadence, il faut bien le dire, quand nous voyons que des films d'horreur font un tabac, alors que si l'on passe à la télé l'abbé Pierre ou Mère Theresa, c'est un bide! Partout où nous sommes, nous devons accomplir notre travail. Dès qu'un homme, quel qu'il soit, réalise sa petitesse par rapport à l'univers, il entrouvre son cœur et son âme à l'amour et à la compassion.



Il n'y a que l'amour

Il n'y a que la compassion, la tolérance, l'amour, qui puissent sauver les hommes. C'est tout. Pas les discours, toujours vains. Vous savez, je rencontre beaucoup de gens. Il y a ceux qui parlent, qui font de belles théories, ceux qui se disputent à propos de la réincarnation. Moi j'y crois, moi je n'y crois pas... Et puis il y a ceux qui ne font pas de grands discours, mais qui prennent le temps de faire un geste, d'aller à l'hôpital voir une petite mémé toute seule, qui consacrent une demi heure pour reconforter un malade dans leur quartier, qui agissent chaque jour selon leur temps et leurs moyens.

A propos de notre oeuvre, avec le temps et l'expérience, j'aimerais que l'on parle davantage de "Groupes d'accompagnement" que de "Groupes de prières". Non pas que je récuse la merveilleuse expression "Groupes de prières". Nous avons employé ce terme dès le début, il nous a portés durant des lustres, mais aujourd'hui je le trouve un peu trop restrictif.

Il vient à nous de plus en plus de gens qui n'ont pas de repère ou de référence religieuse, qui n'ont jamais prié de leur vie. Pourtant ils nous rejoignent. Ils ressentent le besoin de faire quelque chose, d'aimer. Notre raison d'être, notre but, c'est aider la détresse humaine là où elle est. Je crois qu'un "groupe" peut se créer tout simplement entre quelques personnes de bonne volonté qui acceptent de se réunir régulièrement, toujours dans le même endroit. Dans un endroit calme si possible, pour penser ensemble en se donnant la main, afin de créer une osmose, une atmosphère.

Les groupes d'accompagnement

Pour celui qui croit, cette atmosphère est faite de méditation et de prières, pour d'autres simplement de force de pensée créative, mais l'amour nous est commun à tous. En nous prenant par la main, en silence, les uns priant Dieu, d'autres visualisant les malades guéris, nous sentons passer entre nos mains unies une énergie subtile, inexplicable, mais formidable. Car nous avons tous un peu

d'énergie à donner, et nous offrons cette énergie aux malades qui sont là avec nous. Nous communions ensemble dans l'amour. Voilà ce que nous faisons à chaque réunion du groupe.

Cet égrégora c'est d'abord une force jaillie de l'harmonie totale qui règne dans le groupe, une communion de pensée projetée vers un but déterminé.

Cette énergie faite d'amour, de prière, de pensée positive ou de fraternité, nous l'offrons aux malades qui sont avec nous. C'est là tout notre secret.

Lorsque des gens veulent adhérer à un de nos "groupes" nous ne leur demandons jamais ni leur religion, ni leur situation sociale, ni leur condition de vie. Nous leur demandons seulement quelle est leur motivation. Les uns répondent qu'ils sont croyants et veulent venir prier avec nous, d'autres ont du temps de libre pour nous accompagner à l'hôpital rendre visite à un malade. Le but est toujours d'aider quelqu'un qui souffre, mais les moyens sont très différents selon les gens qui adhèrent à nos associations.

Bien sûr, la plupart viennent chez nous pour être guéris. Qu'est-ce que c'est qu'une guérison? Le terme recouvre un ensemble de choses très diverses. Il y a d'abord le traitement médical que le malade doit absolument poursuivre.

Aujourd'hui la médecine fait des miracles. C'est grâce à elle que l'espérance de vie se prolonge, que les bébés ne meurent plus en bas âge ou les femmes en couches. La mortalité infantile a diminué d'une façon incroyable, l'homme vit plus longtemps et beaucoup mieux. Le confort de vie et de soins rend l'homme âgé plus autonome. Il y a moins de déchéance... Le rôle des groupes de prière n'est pas de remplacer les soins médicaux. Nous ne sommes pas des faiseurs de miracles!



Ils viennent pour être guéris

Notre travail à nous, c'est d'apporter une assistance morale, sociale, psychologique et spirituelle à celui qui souffre et qui est seul. La plus grande maladie de nos sociétés modernes, c'est la solitude.

Je donne ma main à celui qui a besoin qu'on lui donne la main, c'est tout. Je suis toute petite. Je n'enseigne rien. Pourquoi croyez-vous que nos réunions se déroulent dans le silence? Tout simplement parce que nous nous gardons bien d'enseigner quoi que ce soit à qui que ce soit! Ce n'est pas notre but. Notre but c'est de rester à l'écoute, de partager un peu de notre amour et de notre fraternité avec ceux qui en ont besoin, c'est tout.

Après la lecture de mon livre "Médecins du Ciel et Médecins de la terre", de nombreux praticiens m'ont écrit. Des médecins se sont engagés spontanément dans nos groupes de prières. Quelques-uns sont repartis pour fonder à leur tour, sur leur lieu de travail, dans leur clinique, leur hôpital ou leur hospice, une association plus intime, fonctionnant selon les mêmes principes que nous. Certains sont restés avec nous, et notre groupe de Grenoble comprend aujourd'hui près de quatre cents membres actifs dont plus de dix médecins. [en 1992]

Depuis cinq ou six ans, entraînés par notre exemple, beaucoup d'associations d'accompagnement de malades ou de vieillards se sont créées un peu partout dans le monde. Elles n'ont rien à faire avec nous mais elles vont dans le même sens. Elles adhèrent au même principe d'amour, de fraternité, de main tendue, de prière silencieuse, et surtout d'écoute, principe qui fut le nôtre dès le début.

Des médecins participent

Que ce soient eux, que ce soient nous, quelle importance du moment que le malade soit aidé?

Le malade qui appartient à une communauté, à une religion, qui a autour de lui une famille qui l'aime et le suit, a moins besoin de notre assistance. Mais le malade qui est seul, qui n'a pas de religion, qui n'a plus de racines, de source, qui a tout perdu, a terriblement besoin d'être aidé. Et vous voyez, dans les accompagnements que nous faisons auprès de grands malades, nous sommes très bien perçus. Notre rôle n'est pas de donner des conseils ni de faire du prêchi-prêcha. Notre seul rôle est un rôle d'écoute et d'amour.

Nous nous sommes d'ailleurs souvent aperçus, que lorsque nous parvenons à lui faire retrouver sa source ou la foi qu'il a perdue, c'était le plus grand service, le plus grand bien que nous pouvions lui apporter. En revenant à ses sources, il retrouve, peut-être pas tout à fait son âme d'enfant, mais un peu de confiance en lui-même, de raison de vivre.

Je pense que ce que le Christ a apporté de plus merveilleux à l'homme, c'est de lui avoir donné conscience de sa valeur. Quand Jésus est venu sur la terre, il y a deux mille ans, l'homme n'avait pas plus de valeur qu'un insecte. Jésus a rendu à l'homme sa valeur. Mais je crois qu'il n'a pas été compris.

Deux mille ans après, beaucoup de messages d'amour du Christ n'ont pas encore été totalement compris. S'ils l'avaient été, les hommes se supporteraient, ne se jugeraient pas. Ils s'aimeraient les uns les autres. Parce que le message du Christ est avant tout un message de fraternité, d'amour et de tolérance, un message merveilleux, qui n'a pas été suivi. On en a fait un dogme. On l'a sclérosé dans des rites. On l'a embaumé.



Le message de Jésus

Le véritable message du Christ reste pour beaucoup d'entre nous, à découvrir... Je suis persuadée que si les êtres humains consacraient tous les jours une minute à une pensée positive, si chaque croyant priaient une seule fois dans la journée pour la paix, il n'y aurait plus jamais de guerre sur la terre. Ce sont les pensées de haine, de jalousie, de méchanceté des hommes qui nourrissent les forces négatives. Les pensées de l'homme sont une énergie extraordinaire, dont il peut disposer dans un sens ou dans l'autre, pour le bien comme pour le mal, parce que Dieu a fait l'homme libre.

Vous vous imaginez les millions d'hommes de par le monde, qui ont des pensées de haine, d'inimitié, de jalousie, d'envie? Je suis persuadée qu'ils arrivent à concrétiser une force de haine, de jalousie et d'envie qui provoque les guerres insensées auxquelles nous assistons.

Mais si des millions d'hommes prient, donnent de leur l'amour, projettent des pensées positives, ils créent une force positive. C'est tout bête, mais je le pense ainsi. Partageons notre foi, partageons notre amour. Chaque jour, à la même heure, fermons un instant les yeux et prions ensemble, silencieusement pour la paix du monde. Il faut que chaque être prenne conscience de la force fantastique dont il dispose en lui-même et qu'il doit l'utiliser pour le bien. C'est bien joli les grandes théories, les enseignements brillants, les déclarations fracassantes jamais suivis d'effets. Je pense que chacun doit prendre conscience que chaque jour il doit faire acte d'amour. C'est tout.

Partageons notre amour

Si tous les hommes accomplissaient un seul acte d'amour tous les jours, la terre évoluerait vite.

L'amour appartient à chaque être humain, même aux plus humbles, aux plus petits. Même à l'enfant. Savez-vous ce que représente la prière d'un enfant? Mais c'est une force considérable!

Moi j'ai vu se réaliser des choses incroyables grâce à la prière des enfants. Il est bien dommage que dans notre société matérialiste, on apprenne de moins en moins à prier aux enfants.

Voyez dans nos associations, nos groupes de travail, les parents viennent avec leurs enfants. Ceux-ci donnent cinq, dix minutes, un quart d'heure de sagesse pour les petits enfants dans la peine ou qui vont mourir. Ils sont là, ils les regardent, ils savent que ce sont des petits enfants très malades et qu'il faut les aider. Eh bien je crois que c'est une richesse prodigieuse que nous donnons à ces enfants, bien souvent sont trop gâtés.



La prière d'un enfant

Donner un quart d'heure de sagesse, de pensée positive et de prière pour des petits enfants plus malheureux qu'eux, c'est leur apprendre le bonheur de partager, leur apprendre à aimer. C'est une richesse inouïe que nous leur donnons là. Quand ils arriveront à l'adolescence ces enfants n'auront pas envie de se fourvoyer dans des sectes, parce qu'ils auront appris à donner leur coeur, de partager leurs richesses!

“Tu te tais un petit moment. Tu donnes la main à tes petits camarades. Tu penses très fort aux petits garçons aux petites filles malades, qui sont là. Et tu vas peut-être les guérir.”

Cet enfant aura déjà la notion qu'il existe des enfants plus malheureux que lui mais qu'il peut faire quelque chose pour eux, simplement en restant sage quelques instants, en pensant très fort à eux. Cela est immense pour sa vie future! Pourtant c'est tout simple. Ce sont les choses les plus simples qui sont les plus belles.

L'amour dont je parle est une grâce. Pourquoi ai-je les yeux verts et vous noirs ? Pourquoi les uns ont-ils le nez court, les autres long ? Je pense que les êtres humains habités par l'amour ont beaucoup de chance. Oui l'amour est une grâce. C'est plus qu'un don, c'est une grâce.

Je connais des gens habités par l'amour et qui ne possèdent aucun don particulier; mais ils sont tellement pleins d'amour, si rayonnants, qu'on les aime au premier regard.

Il m'est arrivé de voir des êtres ayant subi des chocs terribles, surmonté avec courage des épreuves impossibles, et vivre dans l'amour alors même qu'ils ne savaient pas ce que c'était avant cette expérience.

Je pense donc que ce sentiment peut s'acquérir, autrement cela serait désespérant. Mes “guides” m'ont toujours dit : Quand tu rencontres un homme pour la première fois, regarde sa vie, regarde ses actes, regarde comment il travaille. Tu ne suivras que celui dont la vie et les actes sont en accord avec ses paroles...

Médiumnité

La médiumnité est une faculté spirituelle que Dieu donne à certains êtres humains pour qu'ils établissent un lien entre le ciel et la terre.

Un médium c'est un instrument sacré qui vit dans le calme, dans la sérénité, dans la prière, dans le silence, dans l'amour, et qui fait le sacrifice total de sa vie pour le bien de ceux qu'il peut aider. Je ne comprends pas une médiumnité payante, une médiumnité sur commande.

Le phénomène médiumnique ne peut jamais être programmé d'avance.

C'est un cadeau divin qui peut survenir trois fois dans l'année ou trois fois dans une semaine, personne ne peut le prévoir à l'avance.

Mais il se produit toujours dans l'amour et le don total, dans le silence et surtout sans aucune exploitation d'argent.

*«Je donne ma main à celui qui a besoin qu'on lui donne la main»
(MaguyLebrun)*

VOS QUESTIONS...

Quelle est la différence entre un médium
et un voyant ou une voyante ? Un voyant est-il médium ?
Un médium est-il voyant ?



Un(e) voyant(e) est une personne douée de ce que l'on appelle communément "seconde vue". C'est-à-dire dotée de pouvoirs paranormaux : celui de clairvoyance (vue lucide des choses) où se mêlent télépathie et prémonition, de prémonition ou recognition, phénomène assez rare qui de détecter un événement à l'avance ou à distance. Un voyant lit le passé et prédit l'avenir par différents supports divinatoires, appelés mancies : oniromancie (divination par les rêves), cartomancie (divination par les cartes), chiromancie (divination par les lignes de la main, cristallomancie (divination par la boule de cristal ou le miroir), etc. (Il existe des centaines de mancies, des plus sérieuses au plus farfelues. Une des dernières, très à la mode, est la phallomancie ou divination par la morphologie du sexe ! (200 euros la séance).

Un médium est une personne douée du pouvoir de communiquer avec les esprits. Doué de clairvoyance, le médium entre en communication avec les esprits des morts ou les entités désincarnées par la transe, ou une sorte d'état second. Plongé dans cet état second, ou cette transe, les esprits lui parlent, lui montrent (par visualisation), lui dictent des messages que le médium restitue par la parole ou transcrit par l'écriture automatique. Souvent, un médium est en communication directe avec un guide spirituel qui lui permet, à l'aide d'un support physique appartenant au consultant : photo, objet chargé de souvenirs (psychométrie), de lire son passé et de prédire son avenir.

Pour conclure : un voyant n'est pas obligatoirement médium. Par contre un médium est automatiquement voyant.

